

de violence, suivant qu'ils ont été dissouts par une plus grande ou une moindre quantité d'humidité. On ne doit pas toutefois prétendre que l'argent dissouts dans l'eau-forte, ou dans l'esprit de nître, soit seulement caustique lorsqu'il est pétrifié avec les derniers esprits, parce que les cristaux d'argent dont on fait la pierre, sont plus caustiques que la pierre même, & que la simple dissolution de l'argent dans l'eau-forte brûle même avec plus de vitesse & de violence, que ne font la pierre ni les cristaux, comme l'expérience le fait sentir, lorsqu'il en rejaillit quelque petite goutte sur la main ou sur le visage des Artistes ou des Assistans, pendant qu'on la prépare, parce qu'elle brûle d'abord & même bien avant, si on ne lave promptement l'endroit où elle est tombée, pour affoiblir & emporter les esprits caustiques de l'eau-forte.

On ne doit pas s'étonner de ces effets; car outre que l'eau-forte n'a presque rien en elle qui ne soit caustique, les sels ne sont pas capables de bien agir que lorsqu'on les a dissouts: on voit aussi que la pierre infernale ne brûle point du tout tandis qu'elle est sèche, & qu'il faut la mouiller pour la faire agir. Par la même raison aussi la dissolution de l'argent dans l'eau-forte, brûle avec beaucoup plus de célérité que la pierre infernale, parce que non seulement elle est liquide, mais qu'elle est rendue telle par l'eau-forte, ou par l'esprit de nître, lesquels quoique liquides sont néanmoins caustiques en toutes leurs parties, & capables d'agir & d'exécuter eux seuls, ce qui est tout-à-fait au-delà de la qualité de l'eau commune qu'on emploie pour dissoudre & pour faire agir les parties salines contenues dans la pierre infernale.

CHAPITRE XLIX.

Des Préparations du Fer.

* **L**E Fer est un des métaux imparfaits, il est moins pesant & moins ductile que le cuivre, mais beaucoup plus dur & plus difficile à mettre en fusion.

Il est la seule substance qui ait la propriété d'être attiré par l'aimant, qui sert par conséquent à le faire reconnoître par tout où il est; mais il faut remarquer qu'il n'a cette propriété que lorsqu'il est sous la forme métallique, & qu'il la perd lorsqu'il est réduit en terre ou en chaux; de là vient qu'il y a très-peu de mines de fer qui soient attirables par l'aimant, parce qu'ordinairement ce ne sont que de véritables terres métalliques qui ont besoin de l'addition du phlogistique pour être converties en fer.]

CHAPITRE L.

Des Safrans de Mars astringens & apéritifs.

LE plus simple, le plus innocent & le plus rouge safran de mars, qualifié astringent par les Auteurs, est celui qu'on ramasse sur les barres ou lames de fer, qu'on a long-temps exposées à la violence du feu, & qu'on

trouve même par occasion sur la superficie des barres qui ont long-temps porté les cornues ou les autres vaisseaux dans les fourneaux de réverbère.

PREPARATIONS DIVERSES.

* *Chalybis Rubigo præparata.*

Limatura chalybis aeri exposita humectetur sæpius aceto, vel aquâ, donec in rubiginem convertatur; deindè tere in mortario, & affusâ aquâ pulverem subtilissimum ablue: residuum verò, quod modico tritu in pulverem faciliè abluendum non redigitur, humectatum aëri diutiùs expose, & denuo in mortario tritum ablue, ut prius, pulvis ablutus siccandus est, & asservandus.

Préparation de la Limaille de Fer par la Rouille.

Ayant exposé à l'air dans un plat de fayance de la limaille de fer bien nette, on l'arrosera fréquemment de vinaigre ou d'eau jusqu'à ce qu'elle se rouille; on la triturera ensuite dans le mortier de verre, & ayant versé de l'eau par-dessus, on emportera ce qu'il y aura de plus fin. A l'égard du reste qui ne se met pas facilement en poudre par une légère trituration, il faudra l'exposer à l'air, & l'arroser pendant quelque temps comme on a fait l'autre; on lavera bien toutes ces poudres & on les fera sécher; on les gardera pour l'usage.

C'est la meilleure de toutes les préparations du fer, celle qui en altère moins la substance & celle qu'on reconnoît aussi dans la pratique la plus efficace; c'est un excellent apéritif & un bon tonique en même temps: on le donne avec succès dans les obstructions, après les remèdes généraux; mais il réussit mieux dans les pâles couleurs que dans toutes les autres affections. La dose est depuis cinq grains jusqu'à vingt.

Chalybs cum sulphure præparatus.

Chalybs igne acerrimo excandefactus bacillo sulphuris admoveatur, ut liquecat, & guttatim in aquam suppositam decidat, deinde separentur à sulphure simul in aquam deficiente, & in pulverem subtilissimum redigatur.

Préparation de l'Acier par le Soufre.

Ayant chauffé jusqu'au blanc une bille d'acier, on en approchera un canon de soufre qui le fondra: on recevra dans un seau d'eau froide la matière qui tombera en fusion, & après en avoir séparé le soufre qui pourra s'être aussi fondu, on mettra le reste en poudre très-fine, & on le gardera pour l'usage.

Cette préparation fait un véritable safran de mars; mais qui retenant une partie de l'acide vitriolique, le rend plus astringent & plus stiptique que les préparations ordinaires.]

On peut aussi étendre la limaille d'acier dans une capsule de terre plate & large, & l'ayant placée en un lieu propre dans un four de verrerie, dans celui

celui d'un Potier de terre, ou dans quelqu'autre four ou fourneau de réverbère propre, l'y tenir jusqu'à ce qu'elle soit devenue bien rouge & bien subtile. On peut encore mêler la limaille d'acier avec autant pesant de sel marin décrépit & mis en poudre subtile, & les exposer ensemble à un feu de réverbère, jusqu'à ce que la limaille soit toute convertie en une poudre subtile bien rouge, dont on peut après séparer le sel par plusieurs lotions; puis sécher & garder cette poudre pour s'en servir, en la donnant depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme dans un œuf, dans quelque conserve, ou dans quelque liqueur propre.

On prépare encore des safrans de mars nommés astringens, en mettant quatre onces de limaille ou de lamines d'acier, dans une grande cucurbite de verre, environnée de bon lut jusqu'à moitié, & placée au bain de sable modérément chaud, y versant dessus peu à peu & à diverses reprises, jusqu'à une livre d'esprit de sel ou de soufre, ou de nitre, ou de vitriol, ou de vinaigre, ou même si on veut d'eau-forte, & laissant le tout ensemble jusqu'à ce que le mars soit presque dissous. Après quoi, ayant retiré & cohobé trois ou quatre fois sur la résidence, cette eau, ou celui des esprits qu'on aura employé, & poussé en dernier lieu la distillation jusqu'à la sécheresse de la résidence, on trouvera au fond l'acier de couleur rouge-brune, lequel ayant après exposé au feu de réverbère pendant dix ou douze jours, deviendra parfaitement rouge; puis l'ayant bien lavé & séché, on le gardera pour le besoin.

L'astriction naturelle de l'acier & celle que les dissolvans lui impriment, peuvent bien donner quelque lieu à la qualité astringente qu'on lui attribue, & même lui donner un bon succès, lorsqu'il ne rencontre pas dans l'estomac des sucs qui puissent empêcher son action; mais les effets de l'acier ne sont pas toujours les mêmes: car ce métal trouvant dans l'estomac des sucs capables de le ronger & de le dissoudre, il est contraint de suivre l'action, & de seconder en quelque sorte les qualités des mêmes sucs; à moins que les sucs acides, en le rongant & émoussant sur lui leurs pointes, ne changent leur nature & la sienne.

On doit croire néanmoins que n'étant qu'altéré par les dissolvans, il ne perd pas toutes ses qualités, par le moyen desquelles il donne le temps à la nature de reprendre ses forces; en sorte qu'en poussant au dehors les impuretés qui lui sont à charge, & donnant au sang & aux esprits vitaux & animaux la circulation & le cours nécessaire, elle rétablit les fonctions de toutes les parties, & leur donne toute la force dont elles ont besoin pour leur conservation.

Nonobstant l'astriction manifeste qu'on remarque dans le mars, & dans toutes ses préparations, les Auteurs n'ont pas laissé d'employer divers moyens pour la préparation du safran de mars, qu'ils ont nommé apéritif. Car tantôt ils ont mêlé égales parties de soufre en poudre avec la limaille d'acier, & les ayant mis dans un pot de terre propre à résister au feu, & le pot sur un culot au milieu du foyer d'un fourneau, ils l'ont environné de charbons allumés, & ils ont entretenu un bon feu tout autour, en remuant de temps en temps les matières avec une longue spatule de fer, jusqu'à ce que le soufre

étant consumé, la limaille d'acier soit devenue bien rouge; la broyant même après sur le porphyre pour la mieux subtiliser. Tantôt ils ont fait rougir des carreaux d'acier à la forge d'un Maréchal, & lorsqu'ils sont devenus comme blancs au feu, & fort étincelans, les pressant contre de gros canons de soufre, ils les ont fait fondre & dégoutter dans une terrine pleine d'eau, qu'ils avoient mises au dessous; puis en ayant bien séparé le soufre, & pilé subtilement les grumeaux d'acier, ils en ont gardé la poudre de couleur brune, que quelques-uns ont nommé acier apéritif noir; laquelle ils ont aussi quelquefois réverbérée avec le soufre, pour la faire rougir & pour la rendre plus subtile.

Quelquefois ayant arrosé de petites lames d'acier avec de l'esprit de vitriol ou de soufre, & les ayant exposées à l'air pendant quatre jours, ils en ont séparé une fleur blanchâtre & douçâtre; puis en continuant de les arroser, & d'en séparer la fleur, & réitérant souvent les mêmes opérations, les pores de l'acier se trouvant de plus en plus ouverts, ils en ont obtenu une assez bonne quantité de fleurs, qu'ils ont nommées safran de mars blanc. D'autres fois aussi ils ont exposé au soleil ou au serain des lames d'acier, dont ils ont ensuite séparé la fleur jaune; ou bien ils ont arrosé d'eau ces lames, ou même la limaille d'acier, dont ils ont après séparé la rouille jaune par lotion, la séchant après, & la gardant ainsi, ou bien la réverbérant avec du soufre en poudre, pour lui donner une couleur rouge. Toutes ces préparations sont presque également bonnes, & leurs effets peuvent assez souvent seconder les intentions que l'on a d'ouvrir; lorsque les sucs acides ou salins qui sont dans les vaisseaux, & sur-tout dans l'estomac, abandonnent les matières qu'ils ont fixées, pour s'attacher à la dissolution de l'acier, la même dissolution ne pouvant plus les fixer, sert à ouvrir les conduits, & à faire passage aux humeurs séparées des sels qui les ont fixées.

Quant à la couleur rouge qui arrive à l'acier dans ses diverses calcinations, quoiqu'on puisse l'attribuer à son soufre interne, on peut plus raisonnablement l'imputer aux acides externes du sel, du soufre, ou des dissolvans, & même en particulier à ceux du feu, lesquels s'insinuant dans ses pores augmentent même son poids; vu que nous voyons par expérience, que la couleur rouge de l'acier augmente, & se rehausse au feu, si on l'arrose d'esprit de soufre, ou de quelqu'autre acide. Nous voyons aussi que les plus beaux rouges ne sont rehaussés que par des acides, lesquels sont même capables de changer dans un moment la couleur noire en un fort beau rouge.

* *Globuli Martiales.*

℞ *Limaturæ ferri præparatæ partem unam, tartari albi pulverati partes duas; misce in cucurbita; affunde aquam vitæ ad eminentiam digiti, radiis solaribus, vel balneo-maris digere ad siccitatem; massæ exsiccatae & pulveratæ iterum aquam vitæ affunde, digere ut supra, idque toties repete, donec massæ exsiccata quasi resinosa appareat: ex hac massâ globulos efformabis ad ovi magnitudinem.*

Boules de Mars.

Prenez une partie de limaille de fer préparée, deux parties de tartre blanc réduit en poudre; mêlez dans une cucurbite, versez de l'eau-de-vie sur

ce mélange jusqu'à ce qu'elle surnage d'un doigt, & faites digérer au soleil ou au bain de mer jusqu'à siccité; desséchez bien cette masse, réduisez-la en poudre; ajoutez-y encore de l'eau-de-vie, & faites digérer comme auparavant: répétez ces opérations jusqu'à ce que la masse desséchée paroisse presque comme de la résine, formez-en des boules de la grosseur d'un œuf.]

C H A P I T R E L I.

Du Sel de Mars.

QUOIQU'ON ne puisse pas, comme j'ai dit ailleurs, se vanter de tirer du mars un véritable sel, & que tout ce qu'on qualifie sel de mars n'en ait que l'apparence, je crois néanmoins être obligé d'en dire quelque chose.

O P É R A T I O N.

ON prépare communément ce sel en mettant la quantité que l'on veut de limaille d'acier dans un grand plat de verre, ou dans une grande terrine de grès; où après l'avoir bien humectée de vinaigre distillé, puis séchée au soleil, ou sur un feu fort doux, & broyée sur le porphyre, on l'humecte derechef d'esprit de vinaigre, ensuite on la sèche & on la broie; & même on réitère plusieurs fois toutes ces opérations, tant que la limaille d'acier se trouve bien chargée d'une saveur acide douceâtre; auquel temps l'ayant bien broyée, & mise dans une grande cucurbitte de verre placée au bain de sable, on y verse dessus une bonne quantité de flegme de vinaigre, dans lequel on agite bien la limaille, pour faciliter la dissolution de ses parties, que l'esprit de vinaigre a rongées; puis ayant échauffé peu à peu le bain, on fait enfin bouillir les matières pendant deux ou trois heures, reversant de nouveau flegme de vinaigre à la place de celui qui se consume pendant l'ébullition; puis ayant laissé refroidir le bain & filtré la liqueur, on la fait évaporer dans une cucurbitte de verre au bain de sable, sur un feu modéré, jusqu'à la pellicule; & étant refroidie, après avoir versé par inclination dans un autre vaisseau la liqueur qui surnage, on en sépare & on en fait sécher les cristaux, faisant même encore après évaporer & cristalliser cette liqueur, tant qu'elle soit toute convertie en sel, lequel on met dans un matras; & après y avoir versé dessus de l'esprit de vin bien rectifié, jusqu'à ce qu'il le surnage de quatre doigts, on couvre le matras d'un vaisseau de rencontre, & ayant bien luté les jointures, après une digestion de trois ou quatre jours, on en retire l'esprit par distillation sur un feu fort doux, & on garde le sel pour le besoin.

Ce sel n'est composé que du sel de l'esprit de vinaigre & des particules d'acier que le même esprit a dissoutes, lesquelles on pourroit précipiter, si on versoit sur la dissolution la liqueur de tartre, ou celle de quelque sel fixe. Les Auteurs néanmoins le recommandent pour ouvrir les obstructions du foie, de la rate, & de la matrice, & même pour guérir les hydropisies,